

S. A. S. M<sup>te</sup> la Pr<sup>ncesse</sup> Hered<sup>re</sup> a S. A. S. M<sup>te</sup> la Pr<sup>ncesse</sup> H.  
à Potsdam le 15. de fev. 1773.

Je me flatte, que ces lignes vous trouvent en bonne sante.  
Le 26. ou 27. j. serai à vos pieds, et si vous me l'accordez  
là ou mon attachement pour vous me portera si souvent  
avec tant de plaisir. Le Chevalier Sacramosa<sup>Sacramosa</sup> Chambel-  
lan du Roi George II. est ici et m'a beaucoup parlé ces  
jours<sup>autres fois</sup> de Leicester house.  
Si la Reine se souvient de moi mettez moi à vos pieds  
et soyez sure qu'il n'y a personne au monde qui  
vous est plus attachée que moi, et qui desire d'avant  
que d'être, s'il est possible aimée de vous. Il n'y a rien de  
nouveau ici outre les preparatifs pour des evenemens  
que je ne crois pas si vrais. Je suis

S. A. S. M<sup>te</sup> la Pr<sup>ncesse</sup> Hered<sup>re</sup> au Prince  
à Celle le 19. de fev. 1773.

Mon cher ami je n'ai pas pu répondre plutôt au V<sup>tre</sup>  
du 12. ayant eu une fièvre et mal de gorge, qui m'  
ont fait garder la chambre 5 jours, et la fièvre est encore toute  
les nuits. Je ne vous dis rien de ce que j'ai vu par  
rien d'intéressant. La Reine vous fait faire bien de complimens  
Je serai morte ou vive à Gronzbi à V<sup>tre</sup> retour, mais je ne  
peux pas encore vous nommer le jour précisément. Mes yeux  
se ressentent encore de l'indisposition, ainsi vous vous contenterez  
de l'inviolable attachement avec lequel je suis



G<sup>de</sup> d'Orléans à M<sup>rs</sup> de Plœfen  
à Copenhague le 13. de fév. 1773.

Vous me devez une réponse à ma dernière lettre,  
et votre silence m'inquite, non que j'ay recherché,  
qu'une froideur dans l'assiette dont vous avez daigné  
flatter mon ambition, mais parce que je crains, qu'  
une indisposition de santé ne vous défend d'écrire.  
Dites moi: vous prie ce que c'est que ce phénomène  
d'Harmonie dans la maison de M<sup>rs</sup> de Zurich. On  
en parle si singulièrement que je le regarde comme  
un conte de Fée. Il arriva une chose semblable il y a  
4 ou 5 ans à Paris, mais on en découvrit l'imposture  
dont tout Paris avoit été dupe plusieurs jours.

On va faire une grande opération avec notre Ban-  
que. Le R<sup>oi</sup> va en acheter la propriété en payant  
chaque action avec 350 ecus. Cette opération est belle  
et digne de Schumelmann, les propriétaires en sont  
contents, tous y souscriront et l'Etat y gagne d'abord  
4 millions dont il payoit les rentes à la banque,  
mais ~~il en coûte~~ cette opération doit être encore  
plus avantageuse pour l'Etat. On nous fait espérer  
comme chose très prochaine la parité parfaite entre  
les billets et l'argent, et l'abaissement du change. Enfin  
on nous en promet merveille, et j'espère tout parce que je  
souhaite tout ce qui est d'avantageux pour l'Etat. Je suis